

ROBINEAU Eugène Jean Poac
Né à Trémontins 12 nov. 1825
Tonné Auges 29 mai 1847
Mincé " 18 dec. 1847
S. diacre " 17. 6. 48
diacre " 23 XII. 48
prêtre " 22 XII. 49
Professeur à Combré
Vic. à la Trinité 4 Septemb. 1854
Curé du Ban Leston 8. 8. 1860
Curé du Ban Visitation ~~1860~~ juillet 1869
Décédé le 20 juillet 1877
(S.A. 534)

jeune cordonnier

frère de Prosper Alexandre

à Rome

- années 39-45, économiste au service
universitaire de Lyon
- puis retour à Rome

parents cultivateurs

études à Beaune

S.A. 1955, 346

inhumé à St Aubin de Luigné

Dieu lui a donné, nous en avons la douce confiance, de contempler sans voile l'éternelle Vérité, dont il fut parmi nous le fidèle serviteur. Sur la terre il aura l'immortalité que peuvent assurer le souvenir et la reconnaissance des hommes : témoin cette foule recueillie qui se pressait lundi à ses obsèques et où se trouvaient confondus tous les âges et toutes les conditions. Les pauvres dont il soulagea les misères, et tant d'âmes qui lui doivent la lumière et la paix, garderont religieusement sa mémoire.

Et nous qui, pendant sa longue agonie, avons reçu ses derniers enseignements et ses derniers conseils, nous les conserverons dans nos cœurs avec la vive impression qu'assure à la parole humaine la majesté de la mort.

L'abbé PÉNOT,

Vicaire à la cathédrale.

M. l'abbé Robineau.

La mort a sensiblement éprouvé le clergé saumurois, en ces derniers temps : trois victimes dans l'espace de deux mois : d'abord, M. Corbier, curé de Rou-Marson ; plus récemment M. Pinon, curé de Fontevault ; et voilà qu'aujourd'hui encore, nous assistons aux funérailles de M. Robineau, curé de N.-D. de la Visitation à Saumur.

Eugène-Jean Robineau, naquit le 2 novembre 1825, à Tremontines, cette pépinière de tant d'excellents prêtres qui ont fait l'édification et l'honneur de notre diocèse, témoins entre autres, Mgr Fruchaud que nous avons vu élevé naguère au siège archipiscopal de Tours. M. Robineau était le neveu de l'ancien curé de Segré, feu M. Nicolas, de si douce et si vénérable mémoire, auprès duquel il avait recueilli tant de saintes leçons et de pieux exemples. Ordonné prêtre le 22 décembre 1849, il fut successivement professeur à Combrée où il avait fait toutes ses études classiques, aumônier au Bon-Pasteur d'Angers, vicaire à la Trinité de la même ville, et enfin curé de la Visitation de Saumur, où il s'était installé le 23 juillet 1869, et d'où nous le conduisions au champ des morts juste huit ans après, jour pour jour, le 23 juillet 1877.

Dans ces diverses positions qu'il a occupées, il fut constamment bon, pieux, aimable et dévoué ; mais si l'on peut dire en toute vérité qu'il fut toujours à la hauteur de sa tâche par les qualités de l'esprit et du cœur, malheureusement ses forces physiques ne furent presque jamais au niveau de son zèle. Il y a longtemps qu'il souffrait du mal qui a fini par l'emporter ; mais c'est surtout depuis deux mois que les symptômes alarmants se sont manifestés, à la suite du surcroît de fatigues qu'il s'imposa pour préparer ses enfants à la 1^{re} communion et à la confirmation.

Comme il arrive souvent en pareil cas, il s'abusait encore sur la nature et la gravité du mal dont il était atteint; mais ceux qui l'approchaient avaient naturellement plus de clairvoyance à son sujet, et, dans le dernier mois, ils ne doutaient plus du dénouement fatal et imminent. Le samedi 7 juillet, une crise étant survenue, on lui proposa les derniers sacrements; il y consentit avec bonheur, et il les reçut tous avec la foi et la piété d'un digne prêtre et d'un vrai vendéen. Dans les quinze jours qui suivirent, on put lui porter trois autres fois le bon Dieu pour satisfaire sa dévotion et le consoler; car pour un prêtre accoutumé à monter chaque jour à l'autel, rien de plus doux que de recevoir la divine Eucharistie, et rien de plus pénible que d'en être privé longtemps. C'est le vendredi 20 de ce mois, vers 11 heures du soir, qu'il a succombé à un dernier assaut, et qu'il a remis entre les mains de son Dieu une âme qui l'avait tant aimé et qui était si bien préparée à paraître devant lui.

Ses obsèques n'ont eu lieu que lundi dernier: elles ont été magnifiques et touchantes à souhait. Pendant l'office funèbre, l'église paroissiale était littéralement remplie par le clergé et les fidèles. M. le curé d'Amillou, Prosper Robineau, dont Eugène était le frère aîné, conduisait le deuil. Nous avons été heureux et édifiés de remarquer dans l'assistance M. le général de l'école de cavalerie et M. le Maire de Saumur, M. le Sous-Préfet et M. le Président du tribunal civil, dûment empêchés, avaient fait agréer par lettres leur absence. Nous avons encore distingué comme présents à la cérémonie: MM. les membres du conseil de Fabrique, M. le Président de la Conférence de St-Vincent-de-Paul, M. le Chef de gare et M. Bennchet, professeur à l'Université catholique d'Angers, ami d'enfance du défunt, etc. Autour du catafalque, avaient pris place: MM. les curés de Saint-Pierre et de Nantilly, MM. le colonel Jacquemin et de Chasseloup, et deux anciens condisciples, MM. Gardais, directeur de l'externat St-Maurille d'Angers, et Lelièvre, aumônier de la retraite de Saumur. M. le curé de Saint-Nicolas, doyen d'âge des curés de la ville, a célébré la sainte messe et présidé à toutes les parties de l'office, sauf à l'absoute dont on a réservé la présidence à M. le curé *des Rosiers*, c'est-à-dire du chef-lieu du canton ecclésiastique dont la Visitation relève. Entre la messe et l'absoute, M. le curé de St-Pierre est monté en chaire, et, dans une allocution comme il sait en faire, il a développé d'une voix émue cette parole qui était sur toutes les lèvres: Nous avons perdu un *bon prêtre*! Un tel éloge décerné par la voix publique suffit à une mémoire, quand il est mérité et qu'il est compris dans un sens chrétien; et comme il y a parfaitement lieu, ici, d'émettre cette double affirmation, nous nous en tiendrons là, pour ne pas donner trop d'étendue à la simple notice qu'on a requise de notre amitié. J. G.

ROBINEAU 5730 Eugène, Jean, Isaac (1825-1877)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de troisième) de diocèse d'Angers de 1849 à 1850

Combrée (professeur de cinquième) de diocèse d'Angers de 1850 à 1854

Curé de Visitation (Saumur) de 1869 à 1877